

Homélie, 6 février 2022,
5° dimanche du temps ordinaire.
LUC 5,1-11

Quelle belle scène que cet évangile ! Jésus, bien chez lui, dans sa Galilée d'enfance, au bord du Lac. Les foules l'ont suivi. Même s'il a été chassé de la synagogue de Nazareth (comme nous l'avons lu dimanche dernier), l'enthousiasme des débuts est toujours au rendez-vous. A tel point qu'il est nécessaire de monter dans la barque pour avoir un peu de recul par rapport à la foule qui se presse pour entendre 'la parole de Dieu'. La barque de Pierre... un beau symbole de l'Eglise, dans laquelle le Christ donne sa parole, son corps, sa vie.

Mais cette barque est aussi le lieu de travail du patron pêcheur, Pierre. Là Jésus est présent. Il n'oublie pas d'ailleurs : après avoir parlé aux foules, il invite les pêcheurs à reprendre le travail : 'Avance au large et jetez vos filets pour la pêche'. De cette préoccupation bien concrète, on a fait une maxime spirituelle : il faut avancer au large, en eaux profondes, sans avoir peur des remous, avec confiance, sur la parole du Seigneur.

Pierre sait ce qu'il fait et ce qu'il dit : si on n'a pas pris de poissons pendant la nuit, ça ne sera pas le matin que ça arrivera !... Mais à la confiance de Pierre répond la présence du signe : la pêche miraculeuse !

Jésus donne le signe, quand il veut, comme il veut. C'est la réponse à la confiance, autre nom de la foi.

Mais Pierre a une attitude qui n'est pas banale, face au signe : il se met à genoux, il est saisi du sentiment de la grandeur de Dieu présent dans cet homme. Comme Isaïe (1ere lecture) : 'malheur à moi, je suis un homme aux lèvres impures'. Et Pierre : 'éloigne-toi de moi car je suis un homme pêcheur'. Non la grandeur de Dieu n'est pas faite pour humilier l'homme, le rabaisser, le mettre à genoux. Mais oui cependant, c'est la dignité de notre conscience de pouvoir saisir le mystère qui se présente : Dieu qui est là, dans la vie, dans un signe, sur un visage, dans un service...

En fait Jésus veut donner bien plus qu'une abondance de poissons, pour quelques jours. Il donne quelque chose qui dure et qui change la vie, une nouvelle vocation :

'Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras', et non plus des poissons. Pierre devient pêcheur d'hommes.

On pourrait broder sur cette expression : pêcheur d'hommes, c'est lui qui repêche, qui rattrape, qui fait remonter à la surface...

Cela signifie finalement que Pierre et les autres apôtres seront témoins de l'Evangile pour que le Règne du Christ advienne dans les cœurs et les événements de notre monde.

...

L'Evangile se termine par ces mots : « laissant tout, ils le suivirent ».

A nous aussi cet exemple est adressé. Pour suivre Jésus, il faut parfois être très fidèle et bien immobile apparemment : savoir durer. Parfois aussi il faut quitter quelque chose, reprendre un départ, accepter de voir que c'est maintenant le moment...

Laissons-nous entraîner à la suite du Christ, dans sa personne, dans le service des frères.